

SERMO

**LA PRIERE DE DANIEL. SERMON Sur Daniel Chapitre IX #. 3. 4. 5. 6. 7. 8. —
Sermons SUR DIVERS TEXTES de L'ECRiture sainte PAR ANTOINE MAURICE
Pasteur & Professeur aux Langues Orientales A GENEVE, Chez Cramer, Perachon &
Cramer Fils M. D. CCXXII.**

Antoine Maurice

Transcription électronique

[Page titre]
SERMONS
SUR
DIVERS TEXTES
DE
L'ECRITURE SAINTE
PAR
ANTOINE MAURICE
Pasteur & Professeur aux Langues Orientales
A GENEVE,
Chez CRAMER, PERACHON
& CRAMER FILS
M. D. CCXXII.

1. LA PRIERE DE DANIEL. SERMON Sur Daniel Chapitre IX #. 3. 4. 5. 6. 7. 8.

[Page 1]

Je tournai mon visage vers le Seigneur *[Note: Prononcé*

le 27.

Septièm.

1714.

Jour de

Jeûne.]

Dieu, cherchant moyen de faire requête & supplication , avec jeûne , sac & cendre

‘Et je priai l'Eternel mon Dieu , & je lui fis confession , & je dis ; Helas! Seigneur , le Dieu Fort , le Grand , le Terrible , qui gardes l'Alliance & la gratuité à ceux qui t'aiment , & qui gardent tes Commandemens’ ;

Nous avons péché , nous avons commis iniquité , nous avons fait de méchantes actions,

[Page 2]

actions , nous avons été rebelles , & nous nous sommes détournés de tes Commandemens & de tes Jugemens

‘Et nous n'avons point obéi aux Prophètes tes serviteurs , qui ont parlé en ton Nom à nos Rois , aux principaux d'entre nous , à nos Pères , & à tout le peuple du País’.

‘O Seigneur! à toi est la justice , & à nous confusion de face , comme il paroît aujourd'hui aux hommes de Juda , & aux habitans de Jérusalem , & à tous ceux d'Israël , qui sont près & qui sont loin , dans tous les país auxquels tu les as châfés , à cause de leurs forfaits qu'ils ont commis contre toi’.

‘Seigneur , à nous est confusion de face , à nos Rois , aux Principaux d'entre nous , & à nos Pères, parce que nous avons péché contre toi’.

MES FRERES.

LES PAROLES que nous venons de lire contiennent une Prière que fit à Dieu un Prophète jeûnant & s'humiliant extraordinairement en sa presence. Daniel, instruit par les Prophéties précédentes , que le tems que Dieu avoit marqué , pour la fin de la Capti

[Page 3]

Captivité de Babylone aprochoit, & que d'ailleurs Dieu n'avoit promis de délivrer ce peuple qu'à condition qu'ils ‘l'invoquaßent , & le cherchaßent de tout leur cœur*’; il resolut de s'aquiter de ce devoir. [*Jer.

XXIX.

#. 10.13.]

La première année de Darius fils *[Note: Daniel*

IX. #. 2.]

d'Assuerus , dit-il, moi Daniel , ayant entendu par les Livres , que le nombre des années dont l'Eternel avoit parlé à Jeremie,

& qu'il avoit marqué pour finir les désolations de Jérusalem , étoit de soixante & dix ans

‘Je tournai mon visage vers le Seigneur Dieu , cherchant moyen de faire requête , avec jeûne , sac , & cendre’.

‘Et je priai l'Eternel mon Dieu , & je lui fis confession , & lui dis. Helas! Seigneur le Dieu Fort , le Grand , le Terrible , qui gardes l'Alliance , & la gratuité à ceux qui t'aiment, & qui gardent tes Commandemens’.

‘Nous avons péché , nous avons commis l'iniquité , nous avons fait de méchantes actions , nous avons été rebelles , & nous nous sommes détournés de tes Commandemens & de tes Jugemens’.

‘Et nous n'avons point obéi aux Prophètes tes serviteurs qui ont parlé en ton nom , à nos Rois , & aux principaux d'entre nous , à nos Pères, & à tout le peuple du païs’.

[Page 4]

‘O Seigneur , à toi est la justice, & à nous confusion de face , comme il paroît aujourd'hui aux hommes de Juda , & aux habitans de Jérusalem , & à tous ceux d'Israël, qui sont près , & qui sont loin , dans tout les païs auxquels tu les as chañés , à cause de leurs forfaits qu'ils ont commis contre toi. Seigneur , à nous est confusion de face , à nos Rois aux principaux d'entre nous , & a nos Pères , parce que nous avons péché contre toi’.

Nous trouvans aujourd'hui dans des circonstances semblables , apellés à jeûner , & à nous humilier extraordinairement devant Dieu , pour lui faire hommage de nôtre substance , & des biens dont nous jouissons , pour tâcher d'obtenir le pardon de nos péchés, pour détourner les fleaux qui pourroient nous menacer , & pour demander au Seigneur la délivrance de son Eglise , quel plus beau modèle de confession & de Prière aurions nous pû choisir ?

De qui aurions nous pû emprunter plus sûrement le langage , que d'un Prophète , qui étoit précisément dans la situation ou nous nous trouvons? On sent dans toutes ses expressions la force de cet Esprit Divin dont il étoit animé, &

[Page 5]

& il y a je ne sçai quoi d'extraordinairement propre à agir sur les cœurs. Ne résistés pas , Mes Chers Frères , à ces impressions : Que plutôt vos cœurs, pleins de droiture & de sincérité , s'ouvrent , & se répandent devant Dieu , à mesure que nous parcourrons les paroles de Daniel , comme vous voyés celui de ce Prophète ouvert en la présence du Seigneur. Du moins souvenés vous que c'est pour vous , ou en vôtre nom que nous sommes ici , & que nous allons faire , suivant nôtre vocation, la confession des péchés du Peuple. Que chacun, religieusement attentif , s'applique, en ce qui le regarde, les humbles aveus que nous ferons à Dieu. Heureux, Mes Frères, & vous & nous , ni nos cœurs aujourd'hui touchés , deviennent par leur contrition, & par leur repentance , ‘un sacrifice agréable à l'Eternel’ , [Note: Ps. LI.

#. 19.]

un sacrifice qui prévienne pour nous sa colére, & qui procure à son Eglise, & à tous les Peuples , qui gemissent sous ses coups , la délivrance qui leur est nécessaire. DIVI-

[Page 6]

1.1. DIVISION

POUR l'ordre que nous devons suivre, nous n'en choisirons pas d'autre que celui des paroles de Daniel , & nous nous en éloignerons le moins qu'il nous sera possible. Nous ferons d'abord quelques réflexions sur la situation dans laquelle se trouvoit ce Prophète , si semblable à

celle où nous nous trouvons aujourd'hui.

'Je tournai mon visage vers le Seigneur Dieu, cherchant le moyen de faire requête, & supplication, avec jeûne, sac, & cendre, & je priai l'Eternel mon Dieu, & je lui fis confession'. Ensuite 'nous ferons avec lui devant Dieu la confession des péchés du peuple'.

& nous le suivrons pour cela dans les détails, dans lesquels il entre. Enfin s'il y a, dans toute cette Prière, quelque chose de propre à animer notre ardeur, & à exciter notre repentance, nous tâcherons aussi de vous le faire sentir.

Suivés nous, dans toutes ces réflexions.

1.2. PREMIERE PARTIE.

[Note: Réflexions

sur la

situatiō

où étoit] 'JE TOVRNAI mon visage vers le Seigneur', dit Daniel, c'est à dire peut être,

[Page 7]

être, Je me tournai du côté de Jérusalem, [Note: Daniel

lors

qu'il fit

cette

Prière.]

où avoit été le Temple de Dieu; on sait que c'étoit la coutume des fidèles de ce tems là. Ou en general, Je m'adressai à Dieu, je me mis à solliciter par mes vœux, ses compassions & son secours.

Nous avons déjà insinué les raisons qu'avoit ce saint Homme dans cet acte extraordinaire de dévotion. Il venoit de repasser dans son esprit les biens que Dieu avoit acordé aux Israélites depuis leur sortie d'Egypte, & les promesses qu'il leur avoit faites : Il parle souvent de ces deux choses dans sa prière; D'un autre côté il étoit effraïé des péchés de ce peuple, & il craignoit que ses dérèglemens n'arrêtasent le cours des graces de Dieu, & n'éloignassent l'accomplissement de ses Promesses. Il étoit encore pénétré de ce que l'Eglise Judaïque souffroit depuis plusieurs années. Enfin il étoit frappé des circonstances ou il se trouvoit; qui, faisant naître dans son cœur de grandes espérances, le rendoient encore plus sensible aux craintes précédentes. Dans une telle conjoncture, qui excitoit tant, & de si grands mouvemens dans son cœur, il

[Page 8]

il croit ne pouvoir rien faire de plus à propos, que de se jeter aux pieds du Seigneur, & s'humilier devant lui; il cherche à faire 'des Requêtes, & des supplications': Il veut même employer tout ce qui peut marquer le plus grand abatement; Il veut 'jeûner', comme les fidèles l'ont toujours fait dans de semblables occasions; Il veut se couvrir 'd'un sac', comme le plus vil des hommes; & se tenir dans 'la cendre', comme les plus affligés; Il ne veut rien oublier de ce qui peut toucher les compassions de Dieu. 'Je cherchai à faire requête, avec jeûne, sac, & cendre'.

*[Note: Nous
nous
trouvōs
dans
des
circōstances
fort
semblables
à
celles
ou étoit*

Daniel] Mes Frères, Cette situation , dans la
quelle se trouvoit Daniel , & qui le portoit
à s'humilier extraordinairement devant
Dieu , ne vous paroît-elle pas tout
à fait semblable à celle ou nous nous
trouvons aujourd'hui ? Vos esprits ne
sont-ils point pleins , premièrement, des
Bien-faits de Dieu ? Chacun sait combien
nous en avons reçu depuis que
Dieu nous a tirés d'Egypte , c'est à dire,
depuis que cette Eglise a recouvré, par
la bienheureuse Reformation , sa liberté
temporelle & spirituelle. Après bien des
agitations , qui suivirent cet heureux tems,

[Page 9]

tems, & dans lesquelles Dieu nous soutint ,
comme Israël dans le désert, ou
plûtôt qu'il fit heureusement servir à
afermir nos Droits, enfin il donna la paix
à nos Ancêtres : Il nous l'a conservée
depuis plus d'un siècle , cette aimable
paix ; & pendant ce tems là il a renversé
sans doute bien des projets , que
l'ennemi formoit contre nous. Il semble
qu'il ait toujours dit,

Nulles armes forgées *[Note: Es. LIV
#. 17.]*

contre toi ne réuſſiront

. Depuis long-tems
encore nous avons été exemts des maladies
contagieuses , que l'on voyoit autrefois
beaucoup plus fréquemment dans
cette Ville. Dieu nous a aussi toujours
fourni les choses nécessaires pour la vie;
Sous un doux Gouvernement l'on a
toujours vécu d'une manière fort agréable
dans cet Etat. Sur tout Dieu nous
a conservé le flambeau de son Evangile;
& pendant qu'une infinité d'autres Eglises
ont été détruites , celle-ci, non seulement
a subsisté, mais elle a servi d'Azile
à un grand nombre de fidèles persécutés:
Tant de bienfaits reçus de
l'Etre infini , d'un Dieu qui ne peut recevoir
de nous aucun retour , ne méritent-
ils pas qu'à l'imitation de Daniel,
on s'humilie en la présence du Seigneur, &

[Page 10]

& qu'on témoigne , par un profond
abatement , combien nos cœurs sont
pénétrés des effets de sa Bonté ?

Après cela, comme les 'péchés du peuple'
éfraioient Daniel, & le portoit à s'humilier

extraordinairement devant Dieu,
 ceux que l'on voit commettre tous les
 jours parmi nous, ne doivent-ils rien nous
 faire craindre ? Ne doivent-ils pas aussi
 nous engager à nous humilier devant
 Dieu , & à solliciter , avec une extrême
 véhémence , sa Misericorde ? Ne
 sait-on pas combien le péché déplaît à
 Dieu? Ne sait-on pas quelle aversion a
 pour lui ce Juge du monde , & quels
 maux il peut attirer sur les pécheurs ?
 Si on le regarde comme une chose assés
 indifferente le péché, (oh! je le comprends
 bien) on ne se sentira pas fort
 porté à jeûner devant le Seigneur & à
 prier : Mais si on l'envisage comme il
 faut, comme une digue qui arête infailliblement
 le cours des faveurs de
 Dieu sur un Peuple , comme une source
 de malheurs , & de malheurs qu'aucune
 force humaine ne peut détourner ; Alors
 on prendra sans peine , par cette raison,
 le parti que prend nôtre Prophète , on
 se tournera vers le Seigneur , avec des gemis-

[Page 11]

gemissemens & des larmes , on fera des
 'requêtes & des suplications , avec le sac & la cendre'.

Sur tout M. F. les circonstances du
 tems present , si semblables à celles ou
 se trouvoit Daniel , ne demandent elles
 point quelque éfort extraordinaire de
 dévotion , une humiliation, des prières,
 des vœux , d'une véhémence toute singulière ?
 A la verité nôtre Sion , après
 une longue protection de Dieu , ne
 gemit pas , comme l'Eglise Judaïque du
 tems de Daniel , dans une triste Captivité ;
 au contraire Dieu nous conserve
 encore la Paix , la Liberté & bien des
 douceurs : Mais il me semble qu'après
 une longue prospérité , on voit enfin
 assés sensiblement la main de Dieu levée
 contre nous. Il faudroit être bien
 dur , pour n'avoir pas déjà senti quelque
 coups , qu'elle a frapé sur nous, & pour
 ne rien craindre pour la suite.

Depuis plusieurs années les fleaux de
 Dieu , qui se promenoient sur toute
 l'Europe , ont roulé, pour ainsi dire ,
 tout au tour de nous. Tantôt la Guerre
 a commencé a y faire ses ravages; & lors
 que nous nous y atendions le moins ,
 nous avons été nous mêmes sur le point d'en

[Page 12]

d'en ressentir les éfets ; nous avons vû
 ce crüel flambeau s'alumer jusques à
 nos portes , & chés ceux dont le sort a

[c'est la

guerre

entre les Cantons

Suisses

*en 1711.] le plus de liaison avec le nôtre†: Tantôt
 de facheux contretems dans le Commerce
 ont reduit bien des gens dans*

un assés triste état : Tantôt nous avons
entendu parler de Maladies contagieuses,
[**c'est la
Peste de
Pologne
qui se fit
sentir
en Allemagne
en 1712] * qui, quoi que bien éloignées, sembloient
s'avancer fort rapidement. Tantôt
la Mortalité parmi les bestiaux les
plus nécessaires pour l'entretien de nôtre
vie , faisant trembler quelques uns
de nos voisins , a excité chés nous de
justes craintes. Tantôt enfin la Cherté
de plusieurs sortes de denrées a fait
souffrir , comme elle fait encore souffrir
parmi nous , bien des gens. Je vous
prie , que nous dit tout cela ? Sinon
qu'après un long suport , la Verge est
enfin levée, & qu'après nous l'avoir
long-tems montrée de loin, Dieu
enfin est prêt à fraper , si nous ne le
prévenons par nôtre humiliation &
nôtre repentance. J'avouë que la plûpart
de ces éfraiantes voix ont bientôt
cessé , & qu'on n'entend plus la plûpart
de ces menaces : Mais outre qu'on en
entend encore quelques unes, n'est-ce pas
[Page 13]

pas assés que Dieu nous les ait fait entendre
plusieurs fois ? Que voulés vous
attendre encore pour vous réveiller ?
Voulés vous que Dieu frape effectivement ,
qu'il envoie sur nous mêmes ses
fleaux , la peste , la guerre, ou la famine?
Mais alors il sera trop tard de se tourner
vers lui , alors les larmes , les suplications ,
les jeûnes seront inutiles:
Quand le 'Decret aura une fois enfanté', [Note: Soph.II
#. 2.]
quand l'arrêt aura une fois été prononcé,
il ne sera plus tems de se tourner vers
Dieu. C'est pendant qu'il menace encore ,
qu'il faut 's'éplucher' , & travailler
pour détourner sa Colère.

Et quand nous ne serions point sensibles
aux justes craintes , que nous pouvons
avoir pour nous mêmes , les maux
des autres hommes ne nous toucheroient-
ils point ? Quoi ! nous entendrions
parler des maux affreux que font souffrir
à quelques uns les suites de la guerre ,
aux autres la contagion , aux autres
des incendies , sans en être touchés ?
Tant de malheurs qui afligent nos semblables,
& des gens qui , à tout prendre,
ne sont pas plus méchans que nous , ne
nous porteroient pas à nous mettre à la
brèche, pour tâcher d'apaiser la Colère de
[Page 14]

de Dieu envers le genre humain ? Ce
seroit peu connoître , peu sentir la liaison
que Dieu a mise entre tous les hommes.

En particulier les intérêts de l'Eglise ,
 cette chère Epouse du fils de
 Dieu , de laquelle nous faisons gloire
 d'être les enfans , n'auroient-ils aucune
 force sur nôtre esprit? Son état ne nous
 toucheroit-il point ? Vous n'ignorés pas
 dans combien de lieux elle gemit encore?
 Ici c'est une continuation, là c'est
 un renouvellement de persécution ;
 cette Jérusalem a trouvé plus d'une Babylone :
 Un grand nombre de Confesseurs ,
 de ces genereux Athlètes ,
 qui doivent être si chers à tous les vrais
 Chrétiens, souffrent encore; Ne gemirions
 nous pas avec eux ? Ne chercherions
 nous pas à faire requête & supplication
 à Dieu, avec une humilité extraordinaire,
 [*Psau.

LXXIX

#.1.2.5.] en leur faveur? *'O Dieu, les nations sont entrées dans ton héritage, elles ont souillé le Temple de ta Sainteté , & elles ont réduit Jérusalem en un monceau de pierres; on a donné les corps morts de tes Serviteurs pour viande aux oiseaux des Cieux , la chair de tes bien-aimés aux bêtes de la terre. Jusques à quand , ô Eternel! seras tu à jamais irrité , & ta jalousie brulera-t-elle comme un feu'?

[Page 15]

Comme il y a long - tems que ces
 maux de l'Eglise durent , nous y sommes
 accoutumés ; cependant ils n'en sont pas
 moins réels. Il semble même qu'ils se
 renouvellent tous les jours : l'Antechrist
 hait toujours plus la verité , & dès qu'il
 en aperçoit le moindre raison , il court
 aux armes pour la persécuter. Outre
 tout ce que nous apercevons des maux
 de l'Eglise , qui sait les desseins secrets
 qui se forment contr'elle? qui sait quelles
 mines l'on creuse pour la détruire?
 Pendant que l'ennemi veille pour achever
 les désolations , il est juste que nous
 fassions aussi nos efforts pour les prévenir ,
 que nous nous

tournions vers l'Eternel,
 et qu'avec jeûne , dans le sac & la cendre

nous fassions des prières pour Jérusalem.

O Dieu de nôtre délivrance , [Note: Psau.

LXXIX

#. 9. 11.]

aide ton Peuple pour l'amour de la gloire de ton Nom , & le délivre. Que le gémissement des prisonniers vienne jusqu'en ta présence : préserve , selon la grandeur de ta puissance , ceux qui sont déjà dévoués à la mort

O! si sans craindre de nous tromper
 nous pouvions ajouter ici , & trouver
 dans nôtre situation presente la dernière
 raison d'humiliation & de jeûne , que four-

[Page 16]

fournissoient à Daniel les circonstances

ou il se rencontroit! L'Eglise , dont il
 étoit membre , après avoir gemi longtems
 sous le joug de ses ennemis , voyoit

aprocher sa délivrance. 'Ayant entendu par les Livres précédens ,dit-il ,que le nombre des ans , duquel la parole de l'Eternel avoit été adreßée au Prophète Jeremie, pour finir les désolations de Jérusalem, étoit de soixante & dix ans' , par conséquent

[Note: Dan.IX

#.2.] près de sa fin , ‘je tournai mon visage vers le Seigneur , cherchant le moyen de faire prière & supplication’.

Une grande

Espérance se joignoit à la douleur
& à la crainte , & ces divers mouvemens
animoient infiniment son zèle.

Ne sommes nous point à peu près dans
une semblable situation ? J'avouë
que nous n'avons point de Prophétie
positive & bien claire , pour une délivrance
prochaine de l'Eglise : Je sai
d'ailleurs combien les réflexions de la
Politique , les conjectures tirées de certaines
circonstances , sont sujettes à
tromper : Mais enfin , qui sait ce que
pense le Maître du monde? Qui sait s'il
n'est point prêt à étendre son bras; &
si la seule chose qu'il attend pour cela
n'est point nôtre humiliation & nôtre con-

[Page 17]

conversion? Quoi qu'il en soit , il faut
avoüer que les derniers événemens, que
la Providence nous a fait voir , paroissent
favorables à l'Eglise Protestante , &
semblent lui promettre des jours plus
heureux ; Il semble qu'il est permis à
cette pauvre affligée de concevoir de
nouvelles espérances , pour la délivrance
de ses enfans , ou du moins pour le
soutien de ce qui n'a pas été détruit.
C'est donc ici un moment dont il est
de nôtre zèle de profiter incessamment:
Le souvenir des maux & des dangers
passés , la joie & la reconnaissance pour
les derniers Bienfaits , l'esperance pour
l'avenir , tout doit se joindre pour animer
nôtre ardeur. Dans ce tem favorable
il faut incessamment se ‘tourner vers Dieu’ , & le prier avec toute la véhémence
dont nous sommes capables:

Tu te léveras , ô Eternel! Tu auras compaßion [Note: Ps. CII.

#. 14.15.]

de Sion : car il est tems d'en avoir pitié , parce que le tems assigné est échû. Tes serviteurs son affectionnés mêmes à ses
pierres , & ont pitié de sa poudre

Une chose est bien certaine , Mes
Frères , c'est que rien n'est plus propre
pour désarmer la colère de Dieu , qui
pourroit être prête à s'alumer contre nous

[Page 18]

nous , & pour hâter cet heureux tems,
de la délivrance de son Eglise après lequel
nous soupirons , que l'humiliation,
la repentance , la conversion des Chrétiens ;
Touchés donc de toutes ces choses ,
abatons nous incessamment devant
Dieu , ‘prions l'Eternel , & faisons lui nos confessions’.

1.3. SECONDE PARTIE

[Note: Confession

des

péchés

du Peuple.] Mais avant toutes choses , souvenons
nous bien de celui à qui nous venons
faire ces confessions : Comme Daniel,

rapellons dans nos esprits son idée, c'est
 le 'Seigneur , le Dieu Fort , le Grand , le Terrible' , c'est nôtre Maître , c'est l'Etre
 Tout-puissant , c'est celui qui sonde les
 cœurs & les reins , c'est le Juge du
 monde , qui doit mettre un jour en lumière
 les choses cachées des ténèbres ,
 & manifester les Conseils des cœurs.
 D'ailleurs , on ne le tromperoit pas impunément :

[Note: Héb.X

#. 29.] 'c'est une chose terrible de tomber entre les mains du Dieu Vivant'. Loin
 d'ici donc tout déguisement , toute illusion ;
 ne cherchons point à nous cacher
 à celui qui nous a faits , & qui conoit
 jusques à nos moindres pensées.

[Page 19]

Il y a quelque chose de plus , c'est un
 Dieu plein de 'Bonté , qui garde l'Alliance & la gratuité à ceux qui l'aiment'. Il nous
 a promis de nous pardonner nos péchés,
 lors que nous voudrions les lui confesser
 & les abandonner. Pourquoi les lui
 cacherions nous ? Ce seroit refuser de
 découvrir ses plaies au seul Médecin qui
 peut les guérir. Non, Mes Chers Frères,
 ne cherchons point ici à nous nuire à
 nous mêmes : Au contraire , que les
 cœurs s'ouvrent , & qu'avec une entière
 sincérité & une parfaite droiture , ils
 confessent leurs péchés à l'Eternel. 'Nous avons péché , nous avons commis l'iniquité, nous avons fait de méchantes
 actions , nous avons été rebelles , & nous nous sommes détournés de tes Commandemens, & de tes Jugemens'.

'Nous avons péché'. Grand Dieu! Que
 d'affligeantes idées se présentent à l'esprit,
 quand nous nous apliquons ces
 paroles ! Rangez , dans quelque ordre
 qu'il vous plaira , les péchés ; Il y en
 aura peu d'espèces dont on ne trouve
 des exemples parmi nous. Si nous ne
 sommes pas tombés comme Jérusalem
 dans l'Idolatrie , par raport au Culte
 extérieur , si l'on ne nous a pas veu sacrifier crifier

[Page 20]

à d'autres Dieux , si la corruption
 n'est pas encore tout à fait montée parmi
 nous à son comble , si cette Ville
 peut encore passer pour Sainte au prix
 de bien d'autres , où régnet l'ignorance
 & l'erreur , si l'extérieur & l'estime
 publique sont encore pour la Religion
 & pour la Vertu , comme nous voulons
 bien en convenir ; dans combien de
 désordres pourtant n'avons nous point
 donné ? Quel empire les passions n'ont
 elles point chés nous ? & avec quelle
 fureur ne nous les voit-on pas servir?
 oui, 'nous avons péché' , & contre Dieu,
 & contre le prochain , & contre nous
 mêmes : Nous ne sommes pas tombés
 une fois dans le péché , mais tous les
 jours ; Nous n'avons point écouté nôtre
 Conscience , Nous avons méprisé les
 exhortations de la Parole de Dieu ;
 Nous avons été insensibles à ses coups
 & à ses bienfaits. Sur ces idées générales
 seulement qui ne seroit éfraié ? Qui
 ne crierait avec la plus profonde humilité ;

'nous avons péché, nous avons commis l'iniquité'.

Avoüons le , avoüons le de bonne foi,
Mes Frères. Il n'y a parmi nous que trop
de mépris pour Dieu , Il paroît par le Mépris

[Page 21]

Mépris qu'on a pour la Religion . Il y a des
gens qui croient que le bel Esprit consiste
à la tourner en ridicule. Pourveu
qu'on soit exempt de certaine Idolatrie
grossière , & qu'on vive sans reproche
dans la Societé , ils ne pensent pas qu'on
puisse rien exiger de plus : Sous prétexte
qu'on a élevé quelquefois sur des matières
qui regardent la Religion des
questions inutiles , ils veulent faire passer
pour tel ce que le Christianisme a de
plus essentiel , la doctrine de nôtre Rédemption
par Jésus-Christ , & les Mistères
qu'elle renferme : Sous prétexte
qu'on peut former presque sur tout des
difficultés, ils emploient toutes les forces
de leur esprit a rechercher celles que
l'on peut faire contre la Religion , comme
si elle étoit insoutenable , & qu'il
falût renoncer à toute raison pour la
recevoir ; & ils n'ont pas de plus grand
plaisir que lors qu'il leur semble qu'ils
ont fait triompher ces mauvaises difficultés,
des vérités opposées : Certains
méchants Livres , destinés uniquement
à cela , font leurs plus agréables lectures ,
& rien n'est plus divertissant pour
eux que d'aller étaler dans les conversations ,
souvent avec des esprits assés foi-

[Page 22]

foibles , ce qu'ils ont puisé dans ces
sources empoisonnées. J'avoüe que de
telles gens sont encore rares parmi nous;
& c'est une consolation pour les gens
de bien , de voir que ce caractère soit
chargé du mépris public : Mais enfin ,
pour peu qu'il y ait d'incrédules dans
une Eglise , c'est un sujet de craindre
& de gemir : L'impiété ne se répand
qu'avec trop de facilité ; Les passions ,
que le joug de la Religion gêne , prennent
d'abord plaisir à exciter des doutes
sur ses veritez, & ces doutes bannissent
enfin la foi. D'ailleurs, il n'est rien
qui atire sur les sociétés entières de
plus sévères peines, qu'une telle impiété.
L'idolatrie d'Israël fut punie d'une Captivité
de 70. ans ; Mais la réjection de
Jésus-Christ l'a été d'une dispersion entière ,
& d'une servitude de 17. siècles.
Ne nous endormons donc point la dessus ,
Mes Frères ; Que ceux qui ont
donné dans ce piège, ou qui se sentent
quelque penchant à cela, rentrent en
eux mêmes ; qu'ils aprennent à raisonner
sainement , à comprendre que , quelques
difficultés qu'on fasse contre la Religion ,
elles ne balancent point les
grandes preuves qu'en fournit une conscience science

[Page 23]

droite ; & que touchés de leurs égaremens précédens , ils s'humilient devant Dieu , qu'ils lui disent , pleins d'une douleur sincère , 'Nous avons péché, nous avons commis iniquité'.

A ces spéculations impies , ne joindrons nous point les Blasphêmes , qu'on entend quelquefois vomir , sur tout à de jeunes gens ? C'est un péché du même ordre que le précédent , qui n'est pas moins propre à irriter la Divinité, qui ne scandalise pas moins les gens de bien , & qui ne fera pas moins craindre pour la Société entière, jusques à ce que l'on en voie les Conducteurs, revêtus d'un nouveau zèle , le punir avec plus de sévérité. Parler mal d'un Prince, est un crime d'Etat, qu'on n'épargne point. Insulter le Maître du Monde par des reniements, ou des termes qui marquent le plus de mépris, passera-t-il pour une action indifférente, & qui n'attire aucun supplice? Principalement ne confesserons nous pas ici à Dieu , avec une extrême amertume de cœur , la facilité avec laquelle on se porte parmi nous à faire des Sermens & à les violer ? Pour cet article, il faut l'avouer , ce n'est pas un cas fort rare : Au contraire , c'est un péché

[Page 24]

péché de tous les jours, & de tous les

[Note: Esa. 1.

#. 6] Ordres, 'depuis la plante du pied jusqu'au sommet de la tête , il n'y a rien d'entier en nous'. Ces sermens solennels & redoutables

que l'on prête dans toutes les Elections , qui finissent tous par cette

afreuse Clause , 'que Dieu nous en soit témoin , pour nous punir si nous faisons le contraire' , Ces terribles sermens, dis-je,

font ils quelque impression sur nous?

Avant que de les prêter, n'a-t-on pas

pour l'ordinaire pris son parti ? Et ,

au mépris de cette Invocation positive

du nom de Dieu, ne s'est on pas déterminé

par de tout autres vües? L'intérêt de nôtre

famille, l'envie d'en abaisser un autre,

l'affection pour un ami, la haine pour

les personnes qui nous déplaisent , voila,

voilà les malheureux motifs qui nous

déterminent. Crainte de Dieu , amour

de la Patrie, ô que que vous êtes éloignées

de nos esprits !

Dans les affaires particulières, avec

quelle légèreté n'offre-t-on pas de prêter

des sermens ? Comme si ce n'étoit pas

la même chose, d'offrir de prêter un

serment, ou de le prêter actuellement.

Quand on pense combien de fois des

Plaideurs se rendent appellans des sentences, tences,

[Page 25]

qui imposent quelque serment,

& que l'on voit sans émotion ces sortes

d'apels, on ne peut s'empêcher de croire

qu'on regarde les parjures comme

quelque chose de peu considerable &

d'assez commun parmi nous. Si l'on étoit persuadé que chacun envisageast le serment comme il faut; Si l'on ne croioit pas qu'on se portât aisément à en prêter de faux , on verroit avec joie les sentences qui ordonnent ce moien de finir nos differens , & au contraire on en appelle. Que ces pensées sont affligeantes ! Mes Frères avez-vous donc oublié ce que c'est que le serment ? Avez-vous oublié cet article de la Loi de Dieu, qui vous est lû tous les jours ; 'l'Eternel ne tiendra point pour innocent celui qui prendra son Nom en vain' ? Ne sçavez

vous pas avec quelle sévérité Dieu punit ce péché ; & comment pour la violation [Note: II. Sam. XXI.

#.I.&c]

d'un serment, sur laquelle on pouvoit encore alléguer quelque excuse , la famille du premier Roi d'Israël fut exterminée? Lisez ce que les Prophètes disent là dessus aux Juifs , & que vos consciences en soient éfrâiées. C'est à elles que je parle aujourd'hui, ce sont vos consciences que nous sommons de s'ou-

[Page 26]

s'ouvrir aujourd'hui devant Dieu, & de se juger sur cet article. Heureux si nôtre foible voix les réveille ! & si, pénétrées d'une douleur qui les engage à changer de conduite , & à veiller désormais avec plus d'attention sur elles mêmes, elles font leur confession à Dieu ! 'Nous avons péché, nous avons fait iniquité'.

Et que dirai-je de la négligence avec laquelle on sanctifie le Jour du Repos, ce jour qui devrait être presque tout employé au service de Dieu? Une partie du peuple le passe dans le Cabaret. Et parmi les personnes de quelque distinction, on ne se fait point de peine de s'éloigner des assemblées publiques de l'Eglise. Tantôt pour quelque légère incommodité , tantôt pour quelque partie de plaisir , on manque de venir rendre à Dieu ses hommages , & de se joindre aux autres fidèles , pour chanter ses loüanges , & le prier; A cet égard donc encore 'nous avons péché'.

Pour ce qui regarde le Prochain , combien de reproches n'avons nous point à nous faire ? Malgré ce que l'on prêche sans cesse contre l'Injustice; malgré les preuves que la Providence donne ne

[Page 27]

tous les jours de cette vérité , que l'interdit ne sauroit prospérer , que le bien d'autrui est un ver qui ronge les fortunes les mieux établies, & les renverse enfin , desorte que les richesses mal acquises ne vont guères jusques à la troisième génération , malgré tout cela, dis-je, ou sont ceux qui ont quelque délicatesse sur ce sujet ? Pourveu qu'on

soit à couvert des poursuites de la Justice ordinaire, on ne se met en peine d'autre chose : Pourvu que le prochain surpris semble donner volontairement dans les pièges qu'on lui tend, on est en repos. Malheur pour l'ordinaire à ces ames simples qui ne soupçonnent pas aisément le mal, & qui oublient de prendre quelque précaution contre la tromperie ; Elles courent de grands risques d'être souvent trompées. Quand une fois on a fait du tort au prochain, ou sont ceux qui pensent à le réparer ? S'il s'agit de peu de chose, peut-être restituera-t-on : Mais si la somme est considérable, la vie se passe avant qu'on ait trouvé l'occasion de le faire ; ou, à force de renvoyer, on l'oublie entièrement. Combien de gens à cet égard, ont sujet de dire, 'nous avons péché'? Ce que nous vous

[Page 28]

vous prions de bien remarquer, M. F. c'est que, sur ce sujet, il ne sert à rien de faire ses confessions de bouche, si l'on ne se met en état de restituer tout ce que l'on a fait perdre par malice, ou par négligence, quand il ne devrait rien rester du tout. Dire, je restituerai quand j'aurai assez de bien pour le faire sans m'incommoder, c'est dire, je cesserai d'offenser Dieu, quand il n'y aura plus rien à gagner pour moi à le faire. Quelle disposition de cœur marqueroit ce langage ?

La Calomnie & la Médisance sont des vices assez décriés, cependant ne péchons nous point à cet égard ? Si le mérite, la vertu, ou la réputation de quelcun nous fait ombrage, combien de détours ne cherche-t-on point pour lui nuire? Avec quelle malignité ne jette-t-on point des soupçons contre lui? Avec [quelle] adresse ne donne-t-on point un mauvais tour à ses démarches les plus innocentes, ou les plus excusables? Cette maligne Satire, qui, faisant semblant de ne chercher point à nuire, déchire plus cruellement que la calomnie d'un ennemi déclaré, n'entre-t-elle pas dans la plupart des conversations ? Nous nous

[Page 29]

nous tromperions, si nous regardions ces péchés avec indifférence.

Celui qui [Note: *Iaq.IV.*

#. 2.]

médit de son frère, médit de la Loi, dit l'écriture, il n'en est point observateur

C'est donc encore là un article sur lequel nous devons aujourd'hui nous humilier devant Dieu, avec une vive douleur, & un sincère dessein de changer.

Le principe de ces péchés est encore plus blâmable que leurs suites ne sont fâcheuses ; c'est qu'il n'y a point de

Charité dans les cœurs , il n'y a point de véritable affection pour le prochain. C'est l'intérêt seul qui lie aujourd'hui les hommes. Pour la Charité Chrétienne, cette vertu si recommandée par nôtre Sauveur, on la chercheroit en vain. Aussi, quelqu'un nous a-t-il ofensé ? rien n'est plus difficile que d'obtenir le pardon ; l'on veut se vanger à quelque prix que ce soit , ou si l'on fait semblant de se réconcilier , on veut toujours demeurer dans un certain éloignement qui fasse sentir le mépris qu'on a pour ces personnes, & le peu de cas qu'on fait de leur amitié. Nous avons beau prêcher l'Evangile là-dessus; nous avons beau répéter ces Loix de Jésus-Christ. [Note: Jean XV.

#. 12.]

C'est ici mon Commandement , que vous vous
[Page 30]

vous aimiez les uns les autres : Ne vous

[Note: Rom.

XII.

#. 19] vengez point vous mêmes

Nous avons
beau vous mettre devant les yeux les modèles qu'il nous a proposé, lui qui a mis sa vie pour ses ennemis ; C'est beaucoup si nous pouvons changer quelque chose à l'extérieur ; le cœur demeure toujours éloigné. Quel péché bon Dieu ! Quelle iniquité! & comment une conscience dans cet état peut elle être encore tranquille?

C'est de ce malheureux principe du manque de Charité que viennent ces Jalousies, ces Envies mortelles, si communes dans cette Eglise. Il y a une infinité de gens que ce Démon de l'envie dévore, qui n'ont point de plus grande joie que quand ils voient leurs frères ou malheureux ou mortifiés, qui ne peuvent souffrir la prospérité d'autrui. Il leur semble qu'ils sont abaissés à proportion de ces que les autres s'élèvent, & méprisés à proportion de la consideration que l'on a pour leur prochain.

Enemis déclarés du genre humain, comment croiez vous que Dieu vous regarde? Ce chagrin, qui vous ronge presque sans cesse, ne vous avertit-il point des tourmens que le Juge du monde

[Page 31]

monde vous prépare un jour ? Quoi, la Providence ne pourra faire du bien à personne, que vous ne la blamiés secrettement ? N'y a-t-il donc pas assez de douceur dans le monde pour vous & pour vos frères, que vous ne puissiez souffrir leur bonheur ?

Rentrez, rentrez en vous mêmes, & couverts de honte , demandez à Dieu avec larmes le pardon de ce péché.

‘Nous avons commis l’iniquité, nous avons été rebelles’.

Enfin , c'est du manque de charité & d'amour pour nos frères que vient cette Dureté, avec laquelle bien des gens regardent ceux qui souffrent. Il suffit pour eux d'être malheureux , pour être coupable, & indigne de leurs regards. Le pauvre a toujours tort , il demande toujours trop ; Si, a force de solliciter , on leur arrache quelque aumône , elle est accompagnée de tant de dégoûts, & d'un air si rebutant , que le pauvre en est presque plus touché que de sa propre misère. Ce genereux empressement des premiers Chrétiens , qui aloient chercher les misérables, qui les aidoient, de tous leurs biens, & qui leur rendoient tous les autres offices qui dépendoient de

[Page 32]

d'eux, ce charitable empressement, dis - je , ou est-il aujourd'hui? Chrétiens, ne vous flatez pas là dessus : Quoi que cette Eglise se soit renduë illustre, jusques à présent, par ses aumônes, & que quelques personnes ayent beaucoup fait à cet égard , cependant , en general , nous n'avons pas fait ce que nous devions ; Pour la plûpart nous n'avons pas fait à autrui ce que nous voudrions qu'on nous fit à nous mêmes, si nous étions en pareil cas. ‘Nous avons donc péché , nous nous sommes détournés des Commandemens de Dieu’.

Quand, après avoir découvert cette source des péchés qu'on commet contre le Prochain , on cherche encore plus avant la cause de ce manque de charité, on la trouve dans un ‘amour démesuré de nous-mêmes’ , dont la plûpart de nous sont pleins. On n'est injuste , on n'est difficile sur les reconciliations, on n'est dur envers les pauvres, que parce qu'on s'aime trop soi-même ; & il faut l'avoüer , c'est encore là le caractère le plus general que nous ayons touché jusqu'ici : Tout est plein de gens qui n'aiment qu'eux mêmes , qui raportent tout à eux-mêmes. Demandez leur d'ou- vient

[Page 33]

vient qu'ils négligent la plûpart des devoirs, dont nous venons de parler; Peut être auront ils la hardiesse de le dire, ils craignent de s'incommoder. D'où vient qu'ils aiment tant les richesses, que rien ne leur fait de peine pour en acquérir , & qu'ils ne savent point les distribuer dès qu'ils en ont? C'est qu'ils veulent vivre dans l'aise , dirai - je, ou dans la molesse ; Ils veulent se réserver abondamment de quoi satisfaire toutes leurs passions ; Ils veulent briller & par la magnificence de leurs bâtimens , de leurs meubles ou de leurs habits, & par la splendeur des festins qu'ils donnent de tems en tems ; Ils veulent ainsi éblouir les yeux des hommes & se faire distinguer dans la société. Mes Frères,

Ce portrait ne sauroit être assez chargé;
ce goût mondain est monté parmi nous
à un tel degré , qu'on ne sauroit le peindre
de couleurs assez vives ; Il s'est répandu
dans tous les Ordres de la société.

Chacun veut paroître plus qu'il
ne devrait , & qu'il ne peut éfectivement ,
chacun passe de bien loin les
bornes de la sagesse , à tous les égards
que nous venons de toucher. Tel peut
être dépense bien de l'argent au bout de
[Page 34]

de la semaine, ou à la bonne chère, ou
à faire mal à propos le magnifique,
dont les enfans sont prêts de crier à la
faim. Tel dépense en luxe & en instrumens
de vanité, je ne dis pas beaucoup
plus qu'il ne donne en aumônes; car il
n'y a point de proportion ; mais plus
même qu'il n'a de bien qui soit sûrement
à lui. Il nous coûte beaucoup de
dire des choses si dures : mais nôtre
mondanité est trop connue, il n'est plus
possible de se taire ; on ne garde pas le
moindre ménagement là dessus. Si seulement
les Conducteurs de l'Eglise veulent
retrancher quelque plaisir , s'ils
parlent contre le Jeu , la Danse, & certaines
assemblées destinées seulement à
étaler des ornemens mondains , & à
réveiller les passions , vous diriez, tant
on s'échape contr'eux, qu'ils ont perdu
toute raison, & qu'ils veulent usurper
un Empire auquel ils n'ont point de
droit. Le Magistrat renouvelle-t-il les
Loix somptuaires , ou veut-il y ajouter
quelque article? De tous cotés on entend
des contradictions & des plaintes,
vous diriez qu'on va établir la plus
cruelle Tyrannie ; on veut avoir le chemin
de la débauche ouvert , & les chûtes
[Page 35]

chûtes que l'on y voit faire tous les
jours passent encore chez de certaines
gens pour des chimères. On ne veut
pas que personne prenne aucune mesure
pour nous empêcher de nous ruiner,
& d'entraîner les autres par nôtre ruine:
On veut qu'il soit permis d'élever les
jeunes gens dans le luxe, dans la mollesse,
& de tout faire pour leur inspirer le
goût des plaisirs , ce malheureux goût,
qu'on devoit plus craindre de leur
laisser prendre , qu'on ne craint leur
mort. Voilà comment la plû-part de nos
Chrétiens sont faits aujourd'hui. Funeste
éfet de nôtre prospérité ! *

Jesçurun s'est [**Deut.*

XXXII.

#. 15.]

engraissé , & il a regimbé contre moi : tu t'es fait gras, gros, & épais, & il a quitté Dieu qui l'a fait, il a méprisé le
Rocher de son salut

. Dieu a fait fleurir pendant
quelque tems nôtre Commerce, il nous

a présenté [je n'ose pas dire en sa grace,
je crains que ce ne soit en sa colère]
des occasions de gagner du bien;
nous en avons profité : Mais nous ne
croirions pas d'en jouir , si nous n'imitions
les mœurs des nations, & si nous
& nos enfans n'étions pas perpétuellement
en compagnie , perpétuellement
à nous divertir. Si, nous tenant dans la mode

[Page 36]

modestie , nous faisons des aumônes
qui missent tous les pauvres à leur aise;
nous ne croirions pas d'agir assez en riches.
Si on élevoit les enfans au travail,
si on tenoit les filles dans la retraite,
occupées aux soins intérieurs d'une maison ,
on craindroit qu'il n'y eût pas assez
de grand air. Triste & affligeant renversement
d'esprit ! Que ne fait-il point
craindre pour la génération à venir.
Que de chûtes de familles, que de mauvaises
pratiques pour se soutenir, ce luxe
ne présage - t - il point ! Heureuse pauvreté
de nos Ancêtres, ô que tu étois
bien plus propre pour former les cœurs
à la vertu! &, je l'ajoute même, pour
faire de bonnes maisons & des établissemens
solides !

L'aise des sots les tuë, &

[*Note: Prov. I.*

#. 32.] la prospérité des fous les perd

Les choses étant ainsi, c'est beaucoup
que la fureur du Jeu ne soit pas allée
plus haut [qu'elle] n'est allée jusques ici:
Mais c'est toujours quelque chose de
bien triste, & de peu honorable pour
une société Reformée , de voir le peu
de scrupule que la plûpart des jeunes
gens s'en font, l'embaras ou ils sont le
jour même du Dimanche, dès qu'ils
sont quelque tems ensemble sans jouër; &

[Page 37]

& sur tout il est très facheux qu'il y ait
des maisons ou l'on sait qu'on ne fait
presque que jouër , & pour lesquelles
c'est une assez forte recommandation
que d'aimer le jeu.

Chrétiens, cette mollesse, & cet amour
des plaisirs ne peut que donner lieu à
bien des péchés contre la Pureté, & la
Chasteté , qui nous est recommandée
dans l'Evangile. Il est certain que cette
vertu ne se soutient que par la retraite,
les réflexions , & le travail. Dès que
vous vous jetez dans le monde , que
vous vous acoutumez au plaisir & à l'oisiveté ,
les passions les plus impures se
dévelopent & prennent le dessus; Après
quoi il ne faudra plus que des occasions,
qui manquent rarement, pour plonger
dans les derniers excès. Nous n'en voulons
pas dire davantage sur cet article;
mais nous conjurons tous les Chrétiens

de l'un & de l'autre sexe , sur tout les jeunes gens , d'entrer sérieusement dans leur conscience , & de se souvenir de cette éfrayante parole de St. Paul *

Si [**I. Cor.*

III.

#. 17.]

quelqu'un souille le Temple de Dieu , Dieu le détruira

L'on voit tous les jours tant de suites funestes de ces péchés , qu'il est tems que

[Page 38]

que la conscience se réveille , qu'elle crie , mais avec une vive douleur & un dessein sincère de se corriger, ' nous avons péché , nous avons commis iniquité'.

[*Note: confession*

des

péchés

de chaque

ordre

particulier

de la

Société] Mais ne nous contentons pas d'avoir parcouru ces chefs généraux de péchés dans lesquels tous ceux qui composent la société peuvent tomber ; Comme nôtre Prophète , entrons dans un plus grand détail , & que chaque Ordre confesse à Dieu ses fautes particulières.

'Seigneur , à nous est confusion de face , à nos Rois, aux Principaux d'entre nous , & à nos Pères; parce que nous avons péché contre toi , & nous n'avons point obéi aux Prophètes tes Serviteurs qui ont parlé en ton nom à nos Rois , aux Principaux d'entre nous , à nos Pères , & à tout le peuple du païs '.

'A nos Rois'. Quand on pense aux engagements de ceux qui sont apelés à la conduite des Etats; au nombre & à la violence, des tentations qui les environnent , on ne peut s'empêcher de comprendre que les dignités sont des postes infiniment dangereux pour le salut, & que c'est un grand compte que celui qu'un Magistrat a à rendre à Dieu. Etre chargé du soin d'un Etat & du bonheur de tout un Peuple.

[Page 39]

Peuple , c'est une grande charge, pour des hommes sujets à des passions , qui se mêlent par tout , & qui savent merveilleusement faire illusion aux plus habiles.

Vous donc les 'Principaux du Peuple' , vous les Conducteurs de l'Etat , pleins de ces pensées, entrez aujourd'hui dans vos consciences, & faites à Dieu une confession sincère de vos péchés. Etes vous toujours entrés dans vos dignités par de bonnes voies ? Y avez vous été appellés de Dieu , ou poussés par vos passions? Pour y parvenir , n'avez vous jamais violé de sermens, n'en avez vous fait violer à personne ? Ce seroit déjà beaucoup de n'avoir rien à se reprocher sur cet article. Depuis que vous avez été sur vos sièges , n'avez vous jamais perdu de vuë le but & les engagements de vos Emplois. Dans les affaires publiques la gloire de Dieu, & le bien de

la Patrie, vous ont - ils toujours déterminé?
 Vos intérêts, ou ceux de vos
 familles , ou l'amour du repos, ne vous
 ont ils jamais endormi ; Avez vous toujours
 brûlé de zèle pour la Religion , &
 d'amour pour la Vertu ? le vice n'a-t-il
 jamais trouvé d'appui chez vous? L'avez vous

[Page 40]

vous toujours puni avec cette sévérité
 qui sied si bien à des Juges Chrétiens !
 Dans les affaires particulières, les passions
 ne vous ont-elle jamais entraîné? Dans
 celles qui étoient claires , n'avez-vous
 jamais pris le mauvais parti ? Dans les
 douteuses , avez - vous fait tout ce qui
 se pouvoit pour vous éclairer? La Veuve,
 l'Orphelin , le Pauvre , celui qui est
 privé de parens , d'amis & de protecteur,
 ont-ils eu le même crédit chez
 vous , que ceux qui auroient eu ces
 avantages extérieurs , & qui auroient
 voulu s'en servir pour vous séduire ?
 Quand Dieu pesera tous vos Jugemens
 à la balance , n'aurez-vous rien à craindre?
 C'est à vos consciences à réfléchir
 sur tout cela, & à faire des confessions
 à Dieu. Plus on est élevé, plus les péchés
 sont énormes : Il ne sert a rien de
 s'abuser : les Princes ne sont devant
 Dieu que des hommes, dont le compte
 sera examiné , avec encore plus de rigueur
 que celui des particuliers ; Prévenez
 aujourd'hui ce Jugement , par
 votre repentance & votre humiliation.
 'A nous est confusion de face , à nos Rois , aux Principaux d'entre nous , & à nos Pères'.

[Page 41]

Et les Conducteurs de l'Eglise, ces Pères
 des Chrétiens , n'ont-ils point de
 confession à faire aujourd'hui à Dieu?
 Leur Emploi , comme on sait, est plus
 important qu'aucun autre : Ils sont
 chargés du soin des ames , objet tout
 autrement considérable que cette vie
 & tous ses biens : Les tentations y sont
 très communes & très violentes : Il faut
 de la peine & du travail dans cet Emploi ;
 il y a mille désagréments à essayer;
 enfin on y est soutenu de peu de motifs
 humains. Parmi tous ces précipices ,
 combien de chûtes n'aurons nous point
 fait Mes Chers Frères ? Déchargeons ,
 déchargeons aujourd'hui nos cœurs devant
 Dieu. Est-ce sa Vocation , n'est-ce
 point la vanité, ou quelqu'autre passion,
 qui nous a porté dans le Ministère?
 Depuis que nous y sommes parvenus ,
 l'Orgueil ne nous a-t-il point fait oublier
 ce que nous sommes, & celui que
 nous devons imiter , qui nous crie †, [*Mat.*
XI. #.

29.]

'Aprenez de moi que je suis humble' ? La
 paresse, n'a-t-elle point eu d'Empire sur
 nous? L'amour de l'aise ne nous a-t-il

jamais fait négliger, ou les études auxquelles nous sommes obligés, ou les fonctions de nos charges ? Avons nous tou-

[Page 42]

toujours pensé sur la Religion, & en avons nous toujours parlé, avec le respect qui lui est dû ? Nous tenons-nous en garde contre tout entêtement pour nos propres pensées, contre toute envie de nous distinguer, contre toutes les tentations de la vaine gloire ? Nos cœurs sont-ils pleins de zèle pour la maison de Dieu, mais d'un zèle sage qui tende uniquement à édifier ? N'avons-nous jamais eu ou trop de vivacité contre de certains pécheurs, ou trop de lâcheté, & de ménagemens pour d'autres ? En un mot avons-nous fait nos efforts pour être les exemples du troupeau ? Jugeons, jugeons nous rigoureusement sur tous ces articles. Il

n'est que trop vrai, grand Dieu ! 'nous avons péché, nous avons oublié tes Commandemens' ; 'à nous est la confusion'.

Ce que Daniel ajoute deux fois dans notre Texte, 'à nous est la confusion, aux Principaux d'entre nous & à nos Pères', doit nous faire souvenir aussi de parler sérieusement dans cet endroit aux Pères de famille, & de faire nos efforts pour réveiller leur conscience. Nous sommes fort trompés si la plupart de ceux que Dieu a apellés à cet état, n'ont de gran-

[Page 43]

[grandes] confessions à faire aujourd'hui: Veille-t-on, comme on y est obligé, à l'éducation des enfans ? & s'y propose-t-on les vûes qu'on doit s'y proposer ? Pour l'ordinaire on veut en faire des gens qui sachent vivre dans le monde, c'est à dire, à le bien prendre, qui aiment les richesses, & qui sachent avoir de la vanité ; & l'on oublie que le principal est de leur apprendre à être bons Chrétiens, à voir de l'amour pour la Religion, & de la piété. En conséquence de ce mauvais plan, on ne travaille, dès leur naissance, qu'à leur inspirer un certain orgueil, une vanité, plus désagréable peut être à Dieu qu'aucune autre chose : Sur tout le reste on pousse l'indulgence pour eux à un degré énorme ; on est toujours prêt à les excuser, on ne veut souffrir n'y qu'on les châtie, ni qu'on les mortifie par aucun endroit ; les meilleures propositions là dessus, & seules capables de faire de bons Citoyens, sont rejetées, comme si elles alloient à bouleverser l'Etat, vous diriez que l'on craint que les passions de la jeunesse ne soient gênées, & [qu'elles] n'ayent pas assez de liberté pour s'emparer absolument du cœur. O! que cela

[Page 44]

cela merite vos réflexions, Pères & Mères de famille ! Que cela mérite que

vous vous en humiliiez aujourd'hui devant Dieu ! Vous perdez vous mêmes vos enfans , & leur sang sera sur vous: Au lieu qu'avec une sage sévérité vous pourriez en faire des enfans de Dieu, par votre molle & lâche complaisance vous en faites des enfans de la Gehenne: Pour cette vie même , vous préparez à votre vieillesse des sujets de pleurs & de désespoir : Au nom de Dieu , rentrez en vous mêmes ; soyez touchés de l'énormité de ce péché , ayez en une salutaire confusion ; & loin d'être si attentifs désormais à l'aise , & aux moyens de divertir vos enfans, pensez aux moyens de les rendre sages, & de bannir les passions de leur cœur.

Nous ne voulons pas pousser plus loin , Mes Chers Frères, ce détail des désordres des diverses Conditions qui partagent la société : Chacun pourra, sur les ouvertures que nous avons données, étendre ses confessions particulières. Ceux qui ont des domestiques pourront examiner comment ils se conduisent avec eux , & si la piété & la charité ne souffrent rien chez eux à cet égard

[Page 45]

égard ; s'ils prennent soin de leur salut comme ils le doivent, & s'ils n'exigent pas trop d'eux. Les Domestiques auront à chercher s'ils remplissent fidèlement leur devoir, & s'ils agissent avec ceux qu'ils servent , comme ils voudroient qu'on agît avec eux , s'ils étoient dans ce cas ;

s'ils ne servent point à l'œil comme *[Note: Eph.VI #. 5.]*

voulans plaire aux hommes , mais en simplicité de cœur , craignans Dieu

L'homme de Lettres pourra examiner si sa science ne l'enfle point, s'il tourne ses études du bon côté, & s'il n'a jamais abusé de ses lumières pour surprendre personne. Le Marchand pourra voir , si l'amour des richesses n'a point trop de crédit sur lui , s'il déteste tout ce qui s'appelle détour , ou obliquité , pour faire son profit au préjudice d'autrui ; s'il a en horreur le mensonge , les sermens téméraires ou faux, s'il fait des aumônes à proportion de ses profits, & si la portion du Seigneur est toujours levée la première ; s'il n'expose point trop légèrement le bien d'autrui , & si ses mains sont parfaitement vuides d'interdit. Qu'il confesse à Dieu ses défauts à tous ces égards. De même il sera aisé à l'Artisan , & à tous ceux qui travaillent lent

[Page 46]

pour autrui, de faire le compte de leurs voies , & d'avouer devant Dieu, avec un cœur contrit , tous les péchés qu'ils peuvent avoir commis contre la

droiture & la fidélité que l'on attend
d'eux. Enfin ceux qui sont nés dans cet
heureux Païs pourront voir comment
ils ont usé du calme, de la paix, & de
la prospérité que Dieu leur a accordé
depuis si long-tems. Ceux que la Providence
à chassé de leur Patrie pourront
examiner s'ils ont fait les réflexions
qu'ils devoient, sur les péchés qui peuvent
avoir irrité la Divinité contre les Eglises
dont ils étoient autrefois
membres ; s'ils ont profité des coups,
dont Dieu les a frappés, & s'ils soutiennent,
dans toute leur conduite, le caractère
de gens qui souffrent pour l'Evangile.

Ainsi tous tant que nous sommes ,
joignans nos cœurs & nos voix, nous
prierons l'Eternel , & nous lui ferons
confession , disans ,

Nous avons péché, nous avons commis iniquité , nous avons fait de méchantes actions , nous avons été rebelles, &
nous nous sommes détournés de tes Commandemens & de tes Jugemens: Et nous n'avons point obéi aux Prophètes tes
[Page 47]

tes Serviteurs qui ont parlé en ton Nom, à nos Rois , & aux Principaux d'entre nous à nos Pères, & à tout le peuple du
païs

‘O Seigneur ! à toi est la justice, & à nous confusion de face , comme il paroît aujourd'hui aux hommes de Juda,
& aux habitans de Jérusalem, & à tous ceux d'Israël, qui sont près & qui sont loin, dans tous les païs auxquels tu
les as châchés, à cause de leurs forfaits qu'ils ont commis contre toi’.

‘Seigneur , à nous est confusion de face, à nos Rois, aux Principaux d'entre nous, & à nos Pères, parce que nous
avons péché contre toi’.

1.4. TROISIEME PARTIE

NON, Mes Frères , quelques vives [*Note: Réflexions*
sur diverses

choses

qui doivent

animer

nôtre

repentance

& nos

prières.]

que soyent ces expressions, elles ne le
sont pas trop pour représenter l'énormité
de nos péchés, le crime de nôtre
ingratitude , & de nôtre mondanité ;

Ce sont des ‘iniquités , des méchantes actions’ , en grand nombre. Vous l'avez

vû par le détail que nous venons d'en
faire , qu'il ne s'agit pas d'un [péché] ou
de deux, mais d'un très grand nombre :

Ce n'est pas pour quelque momens
qu'on y est tombé , mais depuis assez long-
[Page 48]

long-tems ; l'habitude est prête à se
former , & on est déjà si acoutumé au
vice & à l'amour du monde , qu'à peine
en aperçoit-on le désordre.

Ce n'est pas par ignorance que nous
avons péché ; mais contre des lumières
fort claires : Comme les Pharisiens nous

[*Note: Jean IX*

#. 41.] avons dit , ‘nous voyons’ ; nôtre péché
en est bien plus grand : Il faut avouer
du moins que s'il y a encore quelque

ignorance parmi nous, si l'on se trompe encore sur quelques articles particuliers , c'est que l'on veut se tromper , & que , loin de chercher à s'éclairer, on ne cherche qu'à colorer les vices , & à s'aveugler. Ce n'est pas non plus faute d'exhortations & de sollicitations, que nous nous sommes rebellés contre Dieu : Au contraire il a étendu tous les jours ses mains vers nous, & tous les jours il nous a fait entendre sa voix.
 'Nous n'avons point obéi aux Prophètes tes Serviteurs, qui ont parlé en ton Nom'.

Vous le sçavez, Mes Frères; si vos Pasteurs ont jamais manqué de vous représenter votre devoir, & de vous solliciter

[†Jer.

VII.

#. 25.

26. &

ch. IX.

#. 7. 8.] à le remplir †.

Je me suis levé le matin ,dit l'Eternel, & je les ai sommés, disant, Ecoutez ma voix; mais ils ne l'ont point

[Page 49]

point écoutée , & ne lui ont point prêté l'oreille ; mais ils ont marché suivant la dureté de leur cœur. Je vous ai envoyé tous mes Serviteurs les Prophètes, me levant matin, & les envoyant chaque jour, mais ils ne m'ont point écouté, & n'ont point prêté l'oreille ; au contraire ils ont roidi leur col , & ont fait pis que leurs Pères

. Voilà comment on répond à toutes les exhortations que nous faisons de la part de Dieu. Les uns les regardent avec une indifférence assez méprisante , comme des discours de gens qui sont apellés à les faire , & que leur profession y engage; Les autres y répondent par quelques marques d'approbation , & par des loüanges ; comme si c'étoit bien lá la recompense que nous cherchons : Au reste

chacun marche suivant [Note: Jerem.

XIII.

#. 10.]

la dureté de son cœur

; L'orgueilleux

est toujours orgueilleux , l'avare est toujours avare , l'impur est toujours impur ; 'ils ont roidi leur col & ont fait pis que leurs pères'. En un mot , de tous les moyens , que Dieu emploie pour convertir les hommes , il n'en est aucun qu'il n'ait employé pour nous gagner , bienfaits , châtimens , tout a été mis en usage; suport de plus d'un siècle, comme nous

[Page 50]

nous vous l'avons d'abord dit, craintes, á la vérité de peu de momens , mais assez souvent excitées, coups frapés sur nos voisins, coups frapés sur nous - mêmes, quoi que toujours plus légèrement, & toujours avec des voix qui nous faisoient connoître le but pour lequel Dieu nous frapoit. Tous ces moyens ont été employés pour nous rapeller á nôtre devoir.

Qu'y avoit - il plus á faire á ma

[*Es. V.

#. 4.] vigne que je ne lui aie fait

(†)

Tu les as

[†Jer. V.

#. 3. 4.] frapé , mais ils n'en ont point senti de douleur : Tu les as consommé , & ils ont refusé de recevoir instruction , ils ont endurci leur face comme un rocher

Il y a donc dans nos péchés un mépris visible de Dieu, & de nôtre conscience ; il y a une rébellion sensible contre les ordres que ses Serviteurs nous ont porté de sa part; il y a une noire ingratitude ; il y a un endurcissement étrange. Qui ne seroit touché de tout cela? Qui n'en seroit éfraié? qui ne craindroit pour l'avenir ?

O Seigneur , à toi est la justice , & à nous confusion de face , comme il paroît aujourd'hui , aux hommes de Juda, & aux habitans de Jérusalem , & à tous ceux d'Israël qui sont près , & qui sont loin

[Page 51]

loin, dans tous les pais où tu les as chaßés, à cause de leurs forfaits , qu'ils ont commis contre toi

(†)

Tu paroitrais juste, si tu parles [†Ps. LI

#. 7.]

contre nous , & pur si tu nous condannes

(*)

Nous nous sommes rebellés contre le Seigneur [*Dan.

IX. #.

10. 11.]

nôtre Dieu , nous n'avons point écouté sa voix, pour marcher dans ses Loix, qu'il a mises devant nous par le moyen de ses Serviteurs les Prophètes ; & tous ceux d'Israël ont transgressé ta Loi, & se sont détournés afin de ne point ouïr ta voix

'Helas ! Seigneur , le Dieu Fort , le Grand, le Terrible', Que ne présage point cette vuë de nos [péchés]! 'L'exécration du serment que tu as ajouté à ta voix' n'est-elle point prête à fondre sur ce peuple ?

Leurs forfaits sont multipliés , & leurs rebellions se sont renforcées.(†) Comment te [†Jer.

V. #. 6.

7. 9.]

pardonnerois je ceci , Jérusalem ? Tes fils m'ont abandonné , & ils jurent par ce qui n'est point Dieu; je les ai foulés , & ils ont commis adultère ; ils sont allés en foule dans les maisons des débauchés. Ne punirois-je point ces choses là en eux? dit l'Eternel , & et mon ame ne se vengeroit-elle point d'une nation qui est telle

? Il me

semble que je l'entens, ce Dieu Fort, tenir sur nôtre sujet l'éfraitant langage, que tenoit de sa part son Prophète sur le

[Page 52]

le sujet de Jérusalem, chargée de péchés.

[†Jer.

IX. #. 2

& suiv.] (†) 'Plût à Dieu que j'eusse au désert une simple cabane ! J'abandonnerois mon Peuple, & me retirerois d'avec eux; car ce sont tous des impies , c'est une troupe de perfides ; ils ont tendu leur langue comme un arc , pour décocher le mensonge , & se sont renforcés dans la terre contre la fidélité ; ils sont allés de malice en malice , & ne m'ont point connu , dit l'Eternel. Ta demeure est au milieu de la tromperie ; ils refusent á cause de la tromperie de me reconnoître , dit l'Eternel : Leur langue est un trait décoché , elle profere des fraudes; chacun à la paix dans sa bouche avec son intime ami , mais dans son [intérieur] il lui dresse des embûches : Le frere même suplante son frere , & tout intime ami va medisant ; Ne punirois-je point ces choses là, dit l'Eternel, & mon ame ne se vengeroit-elle point d'une nation qui est telle'?

Mes Frères, nous sommes plus durs

que le marbre, si ces menaces ne nous touchent point, ni nos cœurs ne sont pas aujourd'hui brisés devant Dieu, & ne font des efforts extraordinaires pour toucher ses compassions. C'est là le but de toutes les réflexions que nous avons faites jusqu'ici, de vous porter par la confusion, & par la douleur à retourner à Dieu, & à prendre des mesures pour vivre désormais d'une manière plus conforme à sa volonté.

1.5. CONCLUSION

Oui, quelque grands que puissent
*sur les
 moiens
 d'obtenir
 le
 pardon
 de nos
 péchez.]*

être les sujets que nous avons de craindre, puis que Dieu nous parle encore, nous pouvons encore nous adresser à lui, & implorer sa Grace.

Il y a encore du 'Baume en Galaad', *[Note: Jerem. VIII. #. 22.]*

pourquoi la playe de la fille de mon Peuple ne pourroit-elle pas être guérie? Que nôtre confusion anime seulement nos prières, & l'ardeur de nôtre zèle, & ajoutons avec Daniel, 'nous avons péché, nous avons été rebelles'.

Mais, Seigneur, *[Note: Dan. IX. #. 16. 19.]*

je te prie que, selon toutes tes justices, ta colère & ton indignation soit détournée de ta Ville de Jérusalem, qui est la montagne de ta Sainteté. Ecoute donc maintenant, nôtre Dieu, la requête de ton Serviteur & tes supplications, & pour l'amour du Seigneur, fait reluire ta face sur ton sanctuaire, qui est désolé. Mon Dieu, prête l'oreille & écoute, ouvre tes yeux, & regarde nos désolations, & la Ville sur laquelle quelle

[Page 54]

ton Nom a été invoqué; car nous ne présentons point nos supplications devant ta face fondez sur nos justices, mais sur tes grandes compaßions. Seigneur exauce, Seigneur pardonne, Seigneur sois attentif & opère, ne tarde point, à cause de toi-même, mon Dieu, car ton Nom a été invoqué sur ta Ville, & sur ton peuple

Mais en vain présenterions nous à Dieu ces prières, si nous ne pensions sérieusement à nous convertir. Vous sentez bien le ridicule qu'il y auroit dans une telle conduite : Ce seroit se moquer cruellement de la Divinité, que de lui dire. Helas !Seigneur, nous avons péché, fais miséricorde & pardonne, si, en même tems que nous parlerions ainsi, nous n'étions pas résolu à cesser de l'offenser.

Que ce jour donc soit, non seulement un jour de Prières, mais un jour de Repentance & de conversion. Que le méchant abandonne aujourd'hui son train, & qu'il se retourne à l'Eternel. Que chacun se mette devant Dieu, & qu'il cherche avec sincérité ce qu'il a à faire

pour lui plaire , de quel vice ai - je à me
corriger , quelle passion ai - je à combattre?
Qu'il cherche les mesures qu'il
a à prendre, pour éviter les péchés dans lesquels

[Page 55]

lesquels il tomboit ci-devant , & pour
acquérir les vertus qui lui manquent.
Le grand secret, pour sortir de l'esclavage
du péché , c'est d'interroger sa
conscience , & d'écouter en silence ce
[qu'elle] nous dira. Dès qu'elle nous aura
parlé , mettons incessamment la main
à l'œuvre ; dès aujourd'hui s'il est possible,
rompons si bien avec le péché que
nous n'ayons plus de commerce avec
lui ; Atachons nos esprits à toutes les
pensées qui peuvent le bannir de chez
nous , & à tout ce qui peut y établir
la vertu. Que celui qui , jusques à présent,
n'avoit pas bien senti le respect
que nous devons à Dieu & à son Evangile,
se pénètre bien de la Grandeur
de l'Etre suprême , de l'entière dépendance
ou nous sommes de lui, & de la
délicatesse qu'un homme sage doit avoir
sur tout ce qui regarde son Créateur.
Qu'il pense à l'importance de la Religion ,
& aux dangers aux quels s'exposent
ceux qui n'ont pas pour elle une
entière vénération. Craignons Dieu ,
Mes Chers Frères, tremblons toutes les
fois que nous pensons à lui , & que nous
jurons par son Nom. Que la vüe de sa
Puissance & de sa Majesté l'emporte désor-

[Page 56]

désormais sur tous les conseils des Passions.

Pensons aussi à remplir les engagements ,
dans lesquels la nature & la Religion
nous mettent avec les autres
hommes. Que chacun examine avec
soin le bien qu'il possède , qu'il se vuide
incessamment les mains de tout ce qui
apartient à autrui ; & que la fausse
Eglise ne se vante plus que les Restitutions
soient plus communes chez [elle]
que parmi nous ; quoi qu'il doive nous
arriver , il faut toujours ôter de chez
nous l'interdit. Si le point d'honneur
craint quelque chose , on peut trouver
des moyens très seurs de le mettre parfaitement
à couvert : Les Pasteurs de
cette Eglise sont obligés , aussi fortement
qu'on peut l'être , à garder le secret ,
par le serment qu'ils prêtent lors
qu'ils sont apellés à leurs Charges.
Remplissons aussi désormais les devoirs
de la Charité ; Ce n'est pas pour nous
seuls que nous sommes sur la terre ;
nous sommes tous les membres d'un
même corps , nous devons nous intéresser
les uns aux autres , nous aimer
les uns les autres , & travailler les
uns pour les autres. Que ceux qui auront ront

[Page 57]

auront senti jusqu'à present dans leur cœur quelque marque de haine ou d'aigreur pour quelqu'un de leurs frères, ou qui seroient en division avec quelqu'un , aillent se réunir avec lui , qu'ils donnent à Dieu cette preuve de l'envie qu'ils ont d'obtenir eux mêmes le pardon de leurs péchés , & à l'Eglise l'édification , & la satisfaction qu'elle reçoit toujours de ces bons exemples. Que ceux , à qui Dieu donne quelque bien, entrent avec une véritable sensibilité dans les maux de leurs frères ; La Providence nous donne aujourd'hui une occasion de faire paroître ces sentimens, par la resolution qu'ont pris Nos Seigneurs de faire une Collecte chez les personnes aisées, pour aider à soulager cette Eglise voisine , que Dieu a affligée [Note: Neufchâtel

qui

avoit

souffert

un grâd

incendie

peu

de{ }jours

avant

celui

ou ce

Sermon

fut prononcé.]

d'un violent incendie. Que chacun donc profite avec joie de cette occasion de faire du bien ; que les riches sur tout se fassent un plaisir de témoigner par là l'affection qu'ils ont pour leurs frères. Ce malheur a quelque chose de si triste , il interesse tant de pauvres gens , & d'ailleurs l'Eglise dont il s'agit, a toujours entretenu tant de liaison avec nous, qu'il n'est rien que nous ne puis-

[Page 58]

puissions attendre de votre bënëficence en leur faveur , si vos cœurs sont tels qu'ils le doivent être. Vous n'ignorez pas sans doute , avec quelle cordialité ceux pour qui nous vous parlons entrèrent dans nôtre douleur , lors que Dieu affligea cette Ville d'un semblable fleau

[Note: L'an

1670.] il y a près de 45. ans ; Ils furent des premiers à soulager nos maux , ils le firent de la manière la plus empressée, & la plus obligeante ; & par raport à l'état ou on étoit alors, on peut dire qu'ils firent extraordinairement abonder le fruit de leur justice. Témoignons leur , aujourd'hui que la Providence nous y appelle, les tendres retours, & la juste reconnoissance que nous leur devons; Rien n'est plus agréable pour des ames bienfaites que de pouvoir faire éclater ces sentimens.

Que ceux même dont la fortune est

mediocre se resserrent & diminuent
 leurs dépenses, pour avoir de quoi donner.
 Les tems, quoi qu'il en soit , sont
 durs pour les pauvres: Nous allons entrer
 dans une saison ou , vraisemblablement ,
 ils auront beaucoup à souffrir,
 si les aumônes n'augmentent considerablement.
 Et pourrions nous penser à nous

[Page 59]

nous divertir , à faire des dépenses en
 luxe, en festins , & autres choses semblables ,
 pendant que les pauvres membres
 de Jésus Christ souffriroient , ou
 de faim ou de froid ? Ce seroit bien
 peu connoître les engagemens du Christianisme ;
 ce seroit avoir bien peu à
 cœur nôtre salut.

Par raport à nous-mêmes , souvenons
 nous toujours que le commencement de
 la sagesse & de la piété, c'est de tenir en
 bride ses passions, de conserver toujours
 beaucoup d'indifférence pour les biens &
 les maux de cette vie, & de ne les estimer ,
 que par le raport qu'ils peuvent
 avoir à nôtre salut, c'est à dire suivant la
 facilité ou la difficulté qu'ils peuvent apporter
 à cet ouvrage. Loin d'ici cette envie
 démesurée de gagner du bien ; loin de
 nous ces plaintes amères , & ces chagrins
 si cuisants lors qu'on vient à les
 perdre. Loin de nous cette vanité, qui
 feroit que nous nous regarderions comme
 beaucoup plus considerables, quand
 nous serions ou fort parés, ou meublés
 superbement. Aprenons plutôt à n'estimer
 chez nous que la vertu & la piété.

Pour cet éfet pensons souvent à nôtre
 fin , & à ce que nous voudrions avoir fait,

[Page 60]

fait, lors que nous aurons à paroître
 devant le Tribunal de Dieu. Helas ! ce
 moment est peut être si près , qu'il y a
 de la folie à l'éloigner de nos esprits.

Enfin que chacun , dans l'état ou
 Dieu l'a mis, pense désormais à remplir
 son devoir, & à avancer la Gloire de
 Dieu. Que le Magistrat fasse tous ses
 efforts pour cela ; qu'il pense sans cesse
 à l'avancement de la Religion , & à faire
 fleurir la piété ; qu'il ait toujours les
 yeux ouverts sur le vice , & qu'il ne
 l'épargne jamais ; que sa protection &
 se faveurs soient toutes pour la vertu;
 qu'il ait toujours , dans l'exercice de la
 Justice , les yeux fermés, & qu'il soutienne
 le bon droit par tout ou il se
 trouve , sans acception de personne ;
 qu'il punisse avec plus de sévérité les
 blasphêmes , & qu'il tienne vigouusement
 la main à l'observation des Loix
 Somptuaires , seul frain capable d'arrêter
 nôtre mondanité.

Que les Pasteurs ne s'épargnent point
 non plus , que revêtus d'un nouveau

zèle, ils travaillent désormais, avec plus de vigueur que jamais, pour l'avancement de la gloire de Dieu, & du salut des âmes qui leurs sont commises. Loin de

[Page 61]

de nous, Mes Chers Frères, toute négligence dans les fonctions de nos

Charges : Eh! qu'est-ce que cette vie même, en comparaison des biens que nous perdrons, si nous venions, par une trop grande délicatesse, à nous relâcher? Toujours fermes contre les pécheurs, soutenons généreusement le parti de la vertu. Principalement veillons sur nous mêmes; tenons si bien nos passions en bride, que les plus délicats n'aient rien à nous reprocher, & que nous puissions par notre exactitude, aussi bien que par nos exhortations, arrêter le torrent impétueux du monde, qui menace d'entraîner tous nos Troupeaux. Laissons, laissons les mondains se moquer de nos scrupules & de nos manières : Nous aurons un jour une ample réparation de ces insultes, si nous faisons notre devoir, & si nous pouvons mourir dans la grace de Dieu.

Que tous les autres Ordres de la Société fassent aussi des efforts convenables à l'état où ils se seront trouvés par l'examen de leur conscience, & que par tout le vice reçoive aujourd'hui des coups mortels, & la vertu reprenne une nouvelle vigueur. Alors, alors, Mes

[Page 62]

Mes Chers Frères nous pourrons nous assurer que Dieu sera touché de nos confessions, & qu'il exaucera nos prières. Bien-tôt nous sentirons de nouvelles assurances de sa faveur; Ces nuages, qui sembloient se former autour de nous, seront bien-tôt dissipés, & l'Eternel

[Note: Ps. IV.

#. 6.] fera 'luire pour nous la clarté de sa face'.

Ce

[Note: Mal. VI

#. 2.] Soleil de Justice, qui porte la santé dans ses ailes

, fera même voir à son Eglise de

[Note: Psau.

LXXXV.

#. 1.] plus beaux jours; 'Jacob verra ses captifs mis en liberté'; Jérusalem fera la joie & la gloire des Nations. Ainsi pleins de reconnaissance pour les bienfaits passés, de sensibilité pour les faveurs continuelles de Dieu, & d'espérance d'une vie encore plus heureuse après notre mort, nous passerons le tems, que Dieu nous tiendra encore sur la terre, dans la joie, & au lieu des gémissements & des soupirs, on n'entendra plus parmi nous que des cantiques;

Eternel, tu t'es

[†Psau.

LXXXV.

#. 2. 3.

4. 9.] apaisé envers la terre;tu as ramené & mis en repos Jacob; tu as pardonné l'iniquité de ton Peuple , & tu as couvert tous leurs péchés; tu as retiré toute ta grande colère, & tu es revenu de l'ardeur de ton courroux. J'écouterai ce que dira le Dieu Fort, l'Eter-

[Page 63]

l'Eternel; car il parlera de paix à son peuple & à ses bien aimes , & que jamais ils ne retournent à leur folie

AMEN.